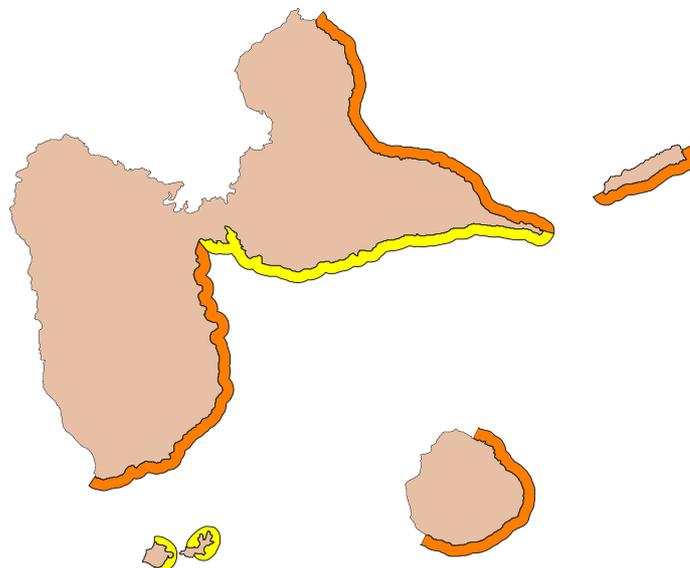


# Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Lundi 5 Mai 2025

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



 Faible  Moyen  Fort  Très Fort

Indice de confiance : 1 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Fort
Basse Terre	Fort
Marie Galante	Fort
Nord Grande Terre	Fort
Sud Grande Terre	Moyen
Les Saintes	Moyen



# Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe



## Prévisions pour les 4 prochains jours:

### Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

*En raison d'anomalies dans le traitement de certaines données amont utilisées pour la surveillance de l'échouement des Sargasses, notre service est partiellement perturbé. Nous mettons activement en œuvre les actions nécessaires au rétablissement complet de la situation.*

Bulletin sargasses du 05 mai 2025. Les images des quatre derniers jours ont été analysées.

Les algues sargasses sont bien présentes à proximité de l'arc antillais et jusque loin au large Est de celui-ci.

Un gyre situé à l'est de la Guadeloupe favorise les échouements, surtout sur les îles Sous-Le-Vent des Petites Antilles et les Îles du Nord en particulier.

En Guyane, de longs radeaux se déplacent vers l'ouest dans le courant des Guyanes, le risque d'échouement augmente progressivement.

### Analyse à proximité de la Guadeloupe :

#### **Le flot d'algues continue de venir du secteur est.**

Les images du 1er au 4 mai ont servi pour cette analyse

Les nuages restent très présents à proximité de notre archipel. Les détections restent donc très difficiles.

Un gyre, centré un peu plus de 50 km à l'est de la Désirade, réoriente les longs filaments et radeaux à l'est de l'archipel, principalement, vers le nord, et semblent créer une zone de rétention à l'entrée du Canal de Guadeloupe.

Mais cela n'empêchera pas les arrivages sur les rivages de l'est de nos îles de se poursuivre par épisode plus ou moins dense.

Les nuages rendent difficile une caractérisation plus poussée des niveaux de vigilance des échouements.

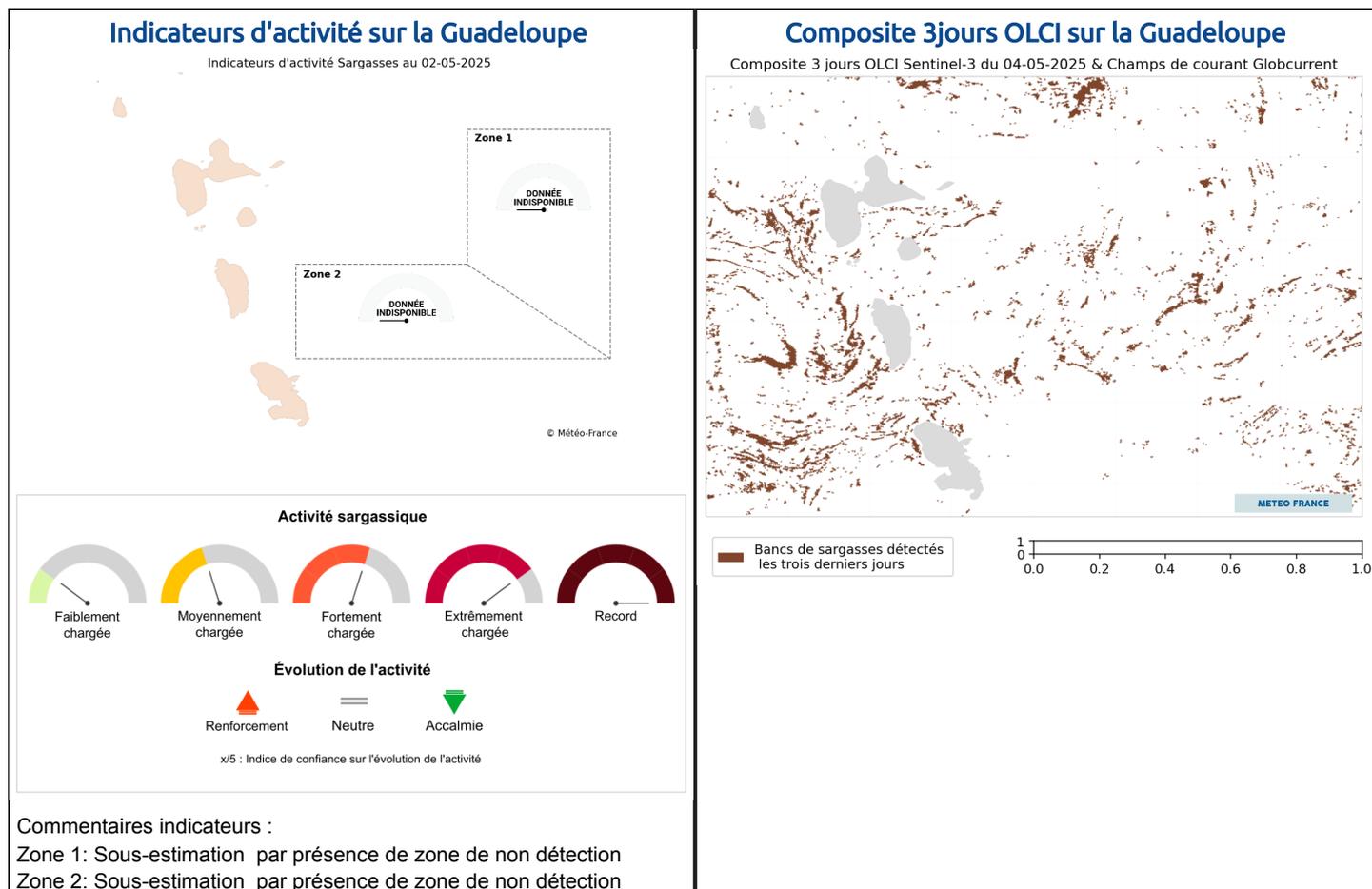
À la vue des algues visibles dans les trouées, les risques doivent toutefois rester à moins moyens à fort.



## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Les échouements en cours vont se poursuivre.

L'Océan Atlantique reste chargé en quantité de sargasses. Le nombre de radeaux laisse penser que des échouements vont se poursuivre en termes de fréquence et de quantité dans les semaines et les mois à venir.



Commentaires indicateurs :

Zone 1: Sous-estimation par présence de zone de non détection

Zone 2: Sous-estimation par présence de zone de non détection

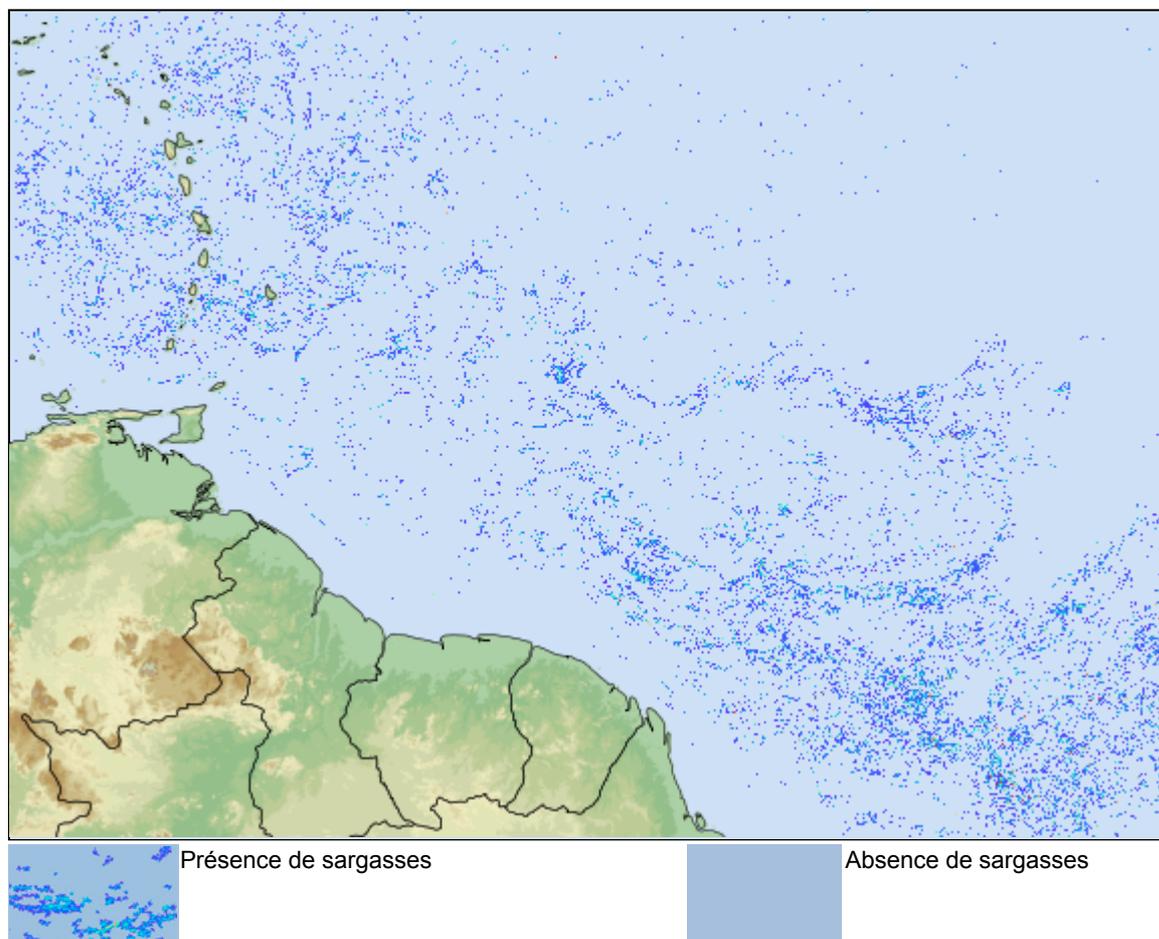


## Tendance pour les 2 prochains mois:

Intensification au cours des deux prochains mois.

L'atlantique tropical reste chargé d'algues, source de la menace pour nos régions. Cette tendance devrait encore se poursuivre au moins jusqu'à juin.

## Image composite sur 7 jours du 05/05/2025 :



## Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

### Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

### Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

